

**PERCEPTIONS DES AMÉNAGEMENTS FORESTIERS PAR LES
PROPRIÉTAIRES DE FRICHES AGRICOLES**

Karyne BENJAMIN, Alain COGLIASTRO, André BOUCHARD et Gérald DOMON

Université de Montréal

Institut de recherche en biologie végétale

Réseau Ligniculture Québec

karyne.benjamin@umontreal.ca

Résumé

Pour déterminer la perception des aménagements forestiers souvent proposés sur les friches agricoles, nous avons rencontré 25 propriétaires de ces friches dans la région d'Acton (Québec). Nous avons relevé et comparé, sur la base de 10 critères et à l'aide de photographies, la perception de huit utilisations du sol (champ de foin, friche, champ de maïs, boisé, plantation de feuillus, de résineux et de peupliers hybrides et peuplement forestier dégradé). Les résultats démontrent que les friches et les peuplements de feuillus dégradés suscitent les perceptions les plus négatives, ouvrant la porte à une nouvelle mise en valeur de ces milieux. Nous avons aussi analysé les intérêts, perceptions et contraintes que suscitent différents types d'aménagements sylvicoles. Le système de valeurs face à l'environnement (écocentrique, anthropocentrique et apathique) influence souvent la perception des gens rencontrés. Les résultats démontrent une volonté et une ouverture des propriétaires à l'aménagement sylvicole des friches agricoles.

Mots-clés : Friche agricole, perception, utilisation du sol, propriétaire, aménagement sylvicole, plantation, analyse statistique, système de valeur

Abstract To determine the perception of different forestry management practices often suggested for abandoned farmlands, we met 25 owners of these lands from the Acton region (Quebec). We compared, on the basis of 10 criteria and from photographs, the perception of eight land uses (hay field, abandoned farmland, corn field, woodland, hardwood plantation, coniferous plantation, hybrid poplars plantation and early-successional hardwood stand). The results show that abandoned farmlands and early-successional hardwood stands were the most negatively perceived land uses, suggesting that new vocation for these lands is possible. We also analyzed the interests, perceptions and constraints of various forestry management practices. Owners' attitude towards the environment (ecocentric, anthropocentric and apathetic) often influences their perceptions. Our results show that owners are willing to pursue forestry activities on their underused abandoned farmlands.

Keywords : Abandoned farmland, perception, land use, owner, forestry management, plantation, statistical analysis, attitude towards the environment

INTRODUCTION

Les friches agricoles sont des terres abandonnées suite à un arrêt des activités agricoles. Au Québec, elles occupent une portion non négligeable du territoire. On retrouve les plus fortes densités dans des régions telles que la Gaspésie, le Bas St-Laurent et l'Abitibi alors qu'au sud du Québec elles occupent souvent 2 % du territoire (CERFO, 2000; Labrecque, 1999). Des données de 1995 établissaient à 800 000 hectares la superficie des terres en friche soit 16 fois la superficie de l'île de Montréal (Labrecque, 1999). Au sud du Québec, dans la région la plus productive de la province, ces terres font l'objet de fortes pressions pour une utilisation tant agricole que forestière. En effet, le besoin de rebâtir le potentiel forestier feuillu du sud de la province (Bouchard et Domon, 1997) semble aussi passer par une valorisation de ces terres en déprise. Toutefois, le reboisement des terres agricoles abandonnées suscite la controverse dans les milieux où l'on est constamment à la recherche de terres arables et ce, à un point tel que des agriculteurs se définissent comme des « victimes du programme de reboisement des terres abandonnées » (Ouellet, 2002).

Il devenait donc primordial de se pencher sur l'enjeu d'aménagement que représente le reboisement des friches agricoles. Pour ce faire, cet article traite tout d'abord de la perception des friches en comparaison avec sept autres utilisations du sol. L'objectif de cette première partie est d'évaluer la perception de ces milieux dans le but de déterminer leur potentiel de revalorisation ou la nécessité de les conserver. Par la suite, l'article se penche sur les différents types d'aménagements sylvicoles possibles à faire en friche lesquels contribueraient à l'enrichissement du potentiel forestier de la région. Pour ce faire, la perception de ces aménagements mais également les intérêts et contraintes exprimés par les propriétaires sont évalués.

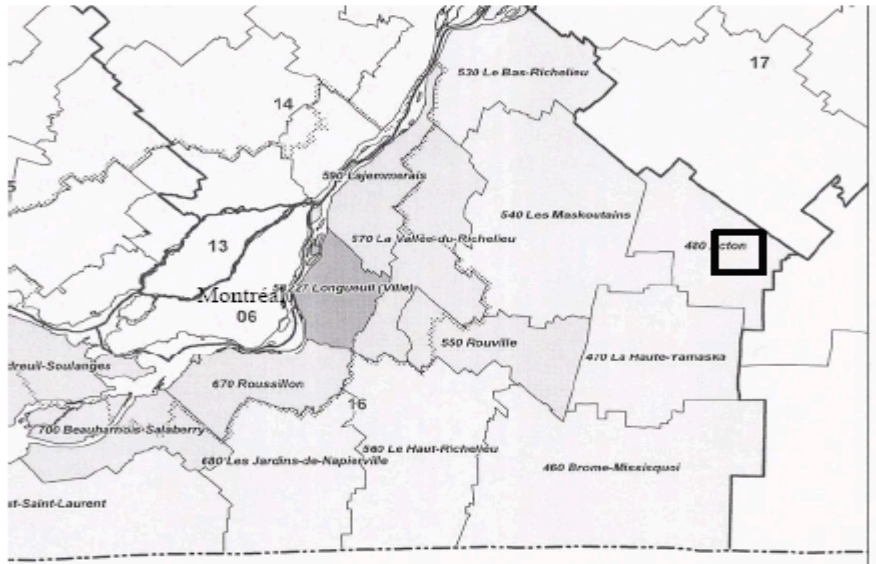
MÉTHODE


RÉGION D'ÉTUDE

L'étude présentée est tirée d'un projet (Benjamin *et al.*, 2006b) qui a été mené dans la Municipalité régionale de comté (MRC) d'Acton, située dans la portion est de la Montérégie (Figure 1A). Le territoire étudié correspond à une image du satellite Ikonos

prise au mois d'août 2003 (Figure 1B) et couvre une superficie de 121 km² (11 km par 11 km) située à l'ouest de la ville d'Acton Vale. Ce territoire à dominance forestière est entrecoupé d'une matrice agricole composée principalement de fourrage, de pâturage et de champs de céréales.

FIGURE 1A Médaillon à l'étude dans la MRC d'Acton



 Médaillon à l'étude

Source : Site Internet du Ministère des Affaires municipales, Sport et Loisir du Québec. Direction de l'infrastructure municipale et de la géomatique. 2004.

http://www.mamr.gouv.qc.ca/organisation/orga_cart_regi.asp

FIGURE 1B Image du satellite Ikonos du médaillon à l'étude.
Les coordonnées géographiques sont 45°32'00" et 45°38'00" de latitude N. et
72°23'00" et 72°31'30" de longitude O

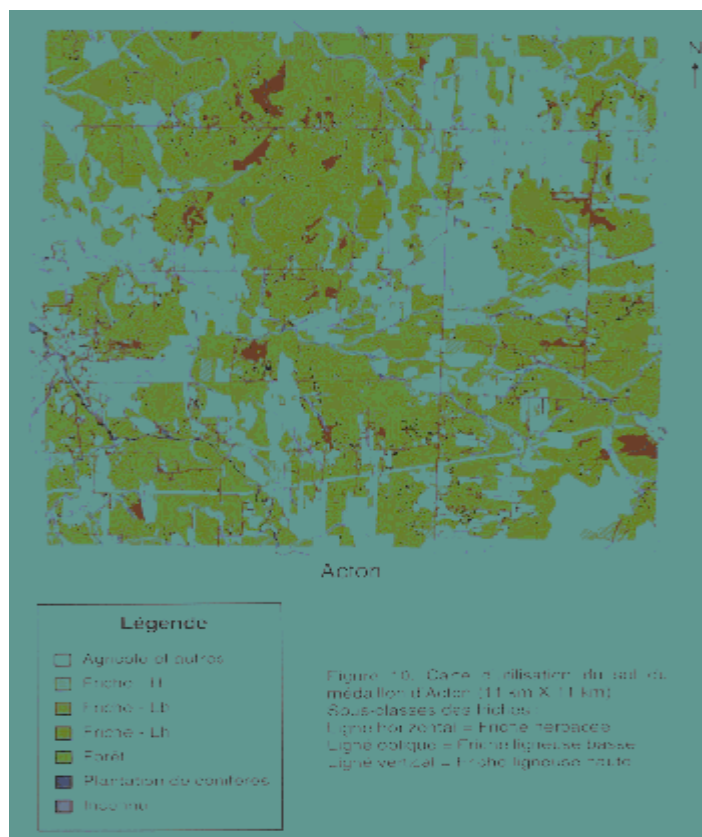


Source : Benjamin *et al.*, 2006b

IDENTIFICATION DES PROPRIÉTAIRES DE FRICHES

Pour pouvoir identifier les propriétaires de friches, nous avons tout d'abord localisé les friches du territoire d'étude à l'aide d'outils de télédétection (Delage *et al.*, 2005) (Figure 1C). Une fois les friches identifiées, elles ont été classifiées selon le type de couvert végétal (herbacé ou arbustif), de dépôt géomorphologique (marin ou glaciaire) et de matrice immédiate dominante (forestière ou agricole). La combinaison de chacun de ces caractères a créé huit classes de friches (par exemple : herbacée-marin-agricole). La sélection de ces critères de classification a permis de couvrir une grande variété de contextes d'évolution des friches et de raisons ayant mené à leur abandon (Benjamin *et al.*, 2005). Les propriétaires ont été identifiés à l'aide de la matrice graphique disponible à la MRC d'Acton. Les friches, dont les propriétaires ont été rencontrés, ont été sélectionnées au hasard et de façon stratifiée selon les huit classes de friches.

FIGURE 1C Interprétation du médaillon à l'étude



Source : Delage et al., 2005 : 24

Friche – H = friche herbacée

Friche –Lb = friche ligneuse de base (ou arbustive)

Friche – Lh = friche ligneuse haute (ou arborée)

LE PROFIL DES PROPRIÉTAIRES ET LES ENTREVUES

Au cours de l'été 2005, des entrevues auprès de 25 propriétaires de friches de la région d'étude ont été réalisées. Le tableau 1 relève la diversité socio-économique des propriétaires ainsi que les indicateurs de valeurs face à l'environnement. Les premières questions posées servaient à établir ce profil socio-économique. Le fait d'être agriculteur influençant la perception d'un territoire agroforestier (Brush *et al.*, 2000), les variables liées à la superficie possédée, à la valeur du terrain et des bâtisses ont été recueillies à l'aide des rôles d'évaluation foncière disponibles à la MRC; l'appartenance à l'Union des

producteurs agricoles (UPA) a aussi été notée. Des données liées à la friche, telles son stade (herbacé ou arbustif), le temps écoulé depuis son acquisition ainsi que la superficie boisée possédée ont aussi été prises en compte. Trois types de variables moins fréquemment utilisés dans ce type d'étude ont également été pris en compte. Ces variables cherchent à saisir les valeurs des propriétaires et se sont avérées être significativement reliées aux réponses obtenues dans une étude précédente (Benjamin 2006b; Benjamin *et al.*, 2006a). La première est le profil d'implantation du propriétaire; lorsque le propriétaire vivait en milieu rural et considérait avoir passé la majorité de sa vie en milieu urbain, le statut de néorural lui était attribué; si l'individu vivait à la campagne et affirmait y avoir passé la plus grande partie de sa vie, on le considérait d'origine rurale. Les gens vivant dans les agglomérations étaient considérés comme urbains.

TABLEAU 1 Profil socio-économique et indicateurs de valeurs des propriétaires

Variable	Nb	Variable	Nb
Age	5	Entre 25 et 40 ans	8
	8	Entre 40 et 50 ans	8
	5	Entre 50 et 60 ans	4
	4	Entre 60 et 70 ans	5
	3	Entre 70 et 80 ans	
Scolarité	7	Primaire	12
	16	Secondaire-collégial	13
	2	Universitaire	
Type de propriété	9	Agricole	
	13	Non agricole	
	3	Déclin	
Profil d'implantation dans le milieu	2	Néoruraux	
	17	Ruraux	
	6	Urbain	
Valeurs face à l'environnement	11	Dominance Écocentrique	
	6	Dominance Anthropocentrique	
	0	Dominance Apathique	
	8	Codominance Eco-Anthropo.	
Stade de la friche	13	Arbustive	
	12	Herbacée	
Moment d'acquisition de la friche	10	Moins de 10 ans	
	9	10 à 19 ans	
	2	20 à 29 ans	
	3	30 à 39 ans	
	1	Plus de 50 ans	
Occupation			8
			8
			4
			5
Membre de l'UPA			12
			13
Superficie possédée (acre)			12
			5
			5
			2
			0
Superficie boisée (acre)			1
			13
			11
			1
Valeur du terrain			2
			6
			6
			1
			10
Valeur des bâtisses			9
			2
			2
			5
			7

Source : Benjamin *et al.*, 2006b

Les caractéristiques des espaces de proximité ou *domestic landscape trajectories* (Paquette et Domon, 2003) constituent la seconde de ces trois variables. Trois des quatre types d'espace de proximité décrits par Paquette et Domon (2001) furent rencontrés au

cours de cette étude, soit agricole (cadre de vie comprenant des bâtiments agricoles en bon état), en déclin (propriété dont le bâti est négligé), et non agricole (habitation bien entretenue sans lien avec un usage agricole). Un relevé de terrain a permis de caractériser l'espace de proximité de chacun des propriétaires rencontrés. Enfin, l'attitude des propriétaires face à l'environnement constitue la troisième variable à souligner dans cette étude. Ces attitudes ont été déterminées à l'aide de 10 énoncés (Tableau 2) tirés des travaux de Kaltenborn (2002). Les catégories utilisées sont celles élaborées par Thompson (1994), à savoir écocentrique, anthropocentrique et apathique. Les gens aux valeurs écocentriques apprécient la nature pour elle-même ; les anthropocentriques apprécient la nature pour les bénéfices qu'elle apporte à l'homme alors que les gens aux valeurs apathiques ont une attitude indifférente face à l'environnement (Thompson et Barton, 1994).

TABLEAU 2 Énoncés pour déterminer l'attitude des propriétaires face à l'environnement

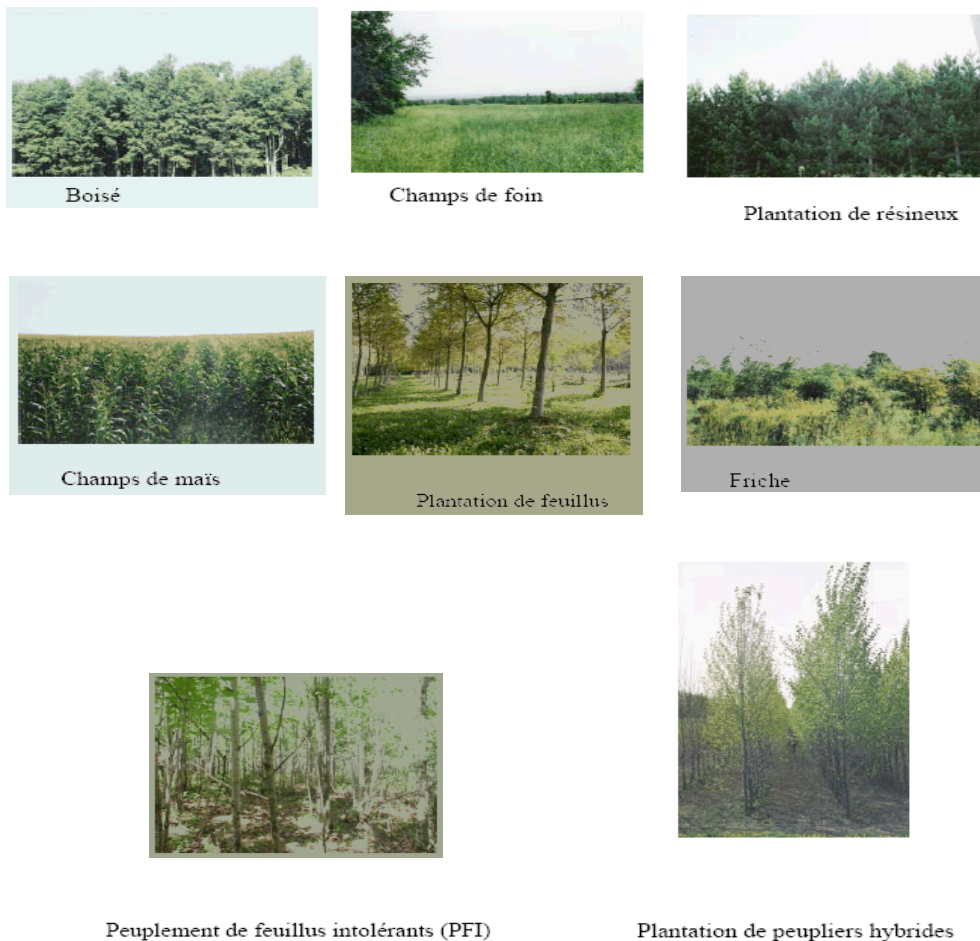
- a) J'apprécie de passer du temps dans un cadre naturel juste pour le plaisir d'être dans la nature
- b) Il me semble que les gens impliqués en conservation sont pessimistes et quelque peu paranoïaques
- c) Une des plus importantes raisons de garder les lacs et les rivières propres est que les gens puissent avoir un endroit pour se détendre, pratiquer des loisirs
- d) Les efforts et l'argent investis dans les programmes de conservation sont exagérés
- e) La conséquence la plus néfaste de la modernisation de l'agriculture est la perte de milieux humides
- f) Un boisé doit être un espace aménagé, entretenu
- g) La nature est importante à cause de sa contribution au plaisir et au bien-être de l'humain
- h) Une des plus importantes raisons de faire de la conservation est de préserver des milieux naturels
- i) Les paysages que je préfère sont sauvages, sans aménagement
- j) Il faut conserver les boisés afin de garantir aux générations futures des réserves de matières ligneuses qui pourront être exploitées

Source : Benjamin et al., 2006b

Finalement, les propriétaires devaient se prononcer sur huit photos représentant des utilisations du sol retrouvées fréquemment dans la région (champs de foin, champs de

maïs, boisés, plantations de conifères, friches arbustives, peuplements de feuillus intolérants) ainsi que des plantations de feuillus nobles et de peupliers hybrides (Figure 2). Dix échelles sémantiques ont servi à déterminer ces perceptions (Tableau 3). Le choix des termes employés pour les échelles sémantiques, que l'on nommera critères, a été réalisé de manière à pouvoir s'appliquer aux huit utilisations du sol ainsi que sur la base d'étude antérieure (Charles, 1979; Goislard 1954; Liou, 1991; Rouay-Hendrickx, 1991). Une dernière série de questions s'intéressait plus particulièrement aux plantations et au reboisement.

FIGURE 2 Photographies utilisées pour l'étude de la perception de différentes utilisations du sol



Source : Benjamin et al., 2006b

TABLEAU 3 Les échelles sémantiques pour l'évaluation des photographies

Propre	7	6	5	4	3	2	1	Malpropre
Beau	7	6	5	4	3	2	1	Laid
Varié	7	6	5	4	3	2	1	Uniforme
Plaisant	7	6	5	4	3	2	1	Déplaisant
Utile	7	6	5	4	3	2	1	Inutile
Inquiétant	7	6	5	4	3	2	1	Reposant
Suscite la honte	7	6	5	4	3	2	1	Suscite la fierté
Rare	7	6	5	4	3	2	1	Commun
Artificiel	7	6	5	4	3	2	1	Naturel
Productif	7	6	5	4	3	2	1	Improductif
				Indécis				

Les pointillés représentent les regroupements de réponses faits lors de l'analyse des données. Un point était attribué lorsque la réponse se trouvait dans la section « négative » de l'échelle ; deux points lors que la réponse était dans la section « indécis » et trois points lorsque le propriétaire répondait dans la section « positive » de l'échelle. Les sections « positives » sont : beau, varié, plaisant, utile, reposant, suscite la fierté, rare, naturel et productif

Source : Benjamin et al., 2006b : 19

ANALYSES STATISTIQUES

Les résultats de l'analyse de perception des huit utilisations du sol ont été traités à l'aide d'une analyse de groupement. Celle-ci visait à déterminer les similarités et différences entre ces perceptions. Pour ce faire, les réponses ont été groupées en trois classes selon leur appartenance à la section « positive » de l'échelle (3pts), au centre de l'échelle (indécision;2pts) ou à la section « négative » de l'échelle (1pt) (Tableau 3). Les points ont été additionnés par utilisation du sol et par critère. Un indice de similarité de Steinhaus (S17) a été calculée sur la matrice de résultats ainsi produite avant de procéder à une

analyse de groupement (Weighted arithmetic average clustering (WPGMA) ou groupement moyen à poids proportionnel). Ces analyses ont été réalisées à l'aide du logiciel R (Legendre et Vaudor, 1991). Les autres données recueillies au cours de ce questionnaire ont été mises en lien avec les variables socio-économiques des propriétaires à l'aide d'analyses de redondance (RDA). Ces analyses permettent d'aller au-delà de la simple description des données recueillies en illustrant de quelle manière les critères utilisés pour décrire un propriétaire (par exemple : âge) influencent leurs réponses aux questions posées, dans ce cas-ci, leur perception de la friche et des aménagements forestiers. Ces analyses multivariées, rarement utilisées dans des études de perceptions, permettent donc d'identifier des groupes de propriétaires partageant sensiblement les mêmes idées. Les analyses ont été effectuées à l'aide du logiciel Canoco (ter Braak et Smilauer, 2002). Dans les cas où 19 personnes ou plus des 25 propriétaires rencontrés avaient la même réponse, la réponse fut retirée de l'analyse et les résultats considérés comme largement représentatifs.

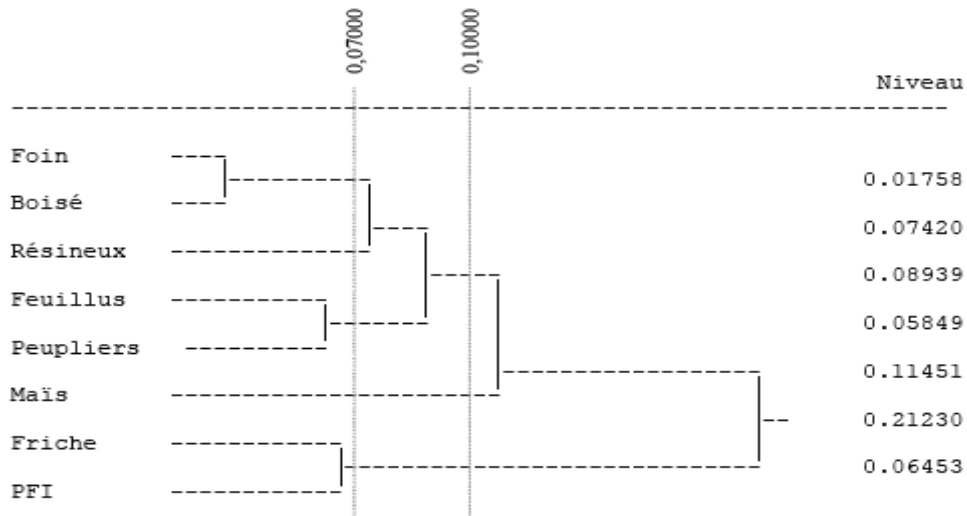
RÉSULTATS ET DISCUSSION

DES FRICHES PEU APPRÉCIÉES

Les résultats de l'analyse de groupement indiquent que la perception des friches et des peuplements de feuillus intolérants se démarquent des autres utilisations du sol (Figure 3). Par ailleurs, parmi les huit utilisations du sol présentées, les boisés, les champs de foin et les plantations de feuillus sont celles qui sont le plus appréciées des propriétaires de friche (Tableau 4). Les champs de maïs, ce vers quoi les friches sont actuellement le plus souvent transformées si les propriétaires agriculteurs agrandissent leur superficie de terre arable, suscitent des réactions ambivalentes. Cette utilisation agricole intensive est perçue comme un espace utile et productif mais s'avère également moins plaisante et moins reposante que les autres utilisations du sol. Les champs de maïs n'auraient donc pas, du point de vue de la perception, d'avantages sur les plantations. En effet, les plantations de peupliers hybrides sont majoritairement considérées comme des endroits

propres, plaisants, utiles, non inquiétants et qui peuvent susciter la fierté. Seul bémol, ces plantations ne sont pas considérées aussi belles que les autres types d'utilisations du sol. La perception des plantations de peupliers hybrides est, somme toute, positive et elle s'approche de celle des plantations de feuillus nobles notamment par sa rareté, sa propreté et son aspect artificiel. Les friches et les peuplements de feuillus intolérants (PFI) constituent les milieux les moins bien perçus. Cette première évaluation des perceptions indique donc une ouverture des propriétaires pour une mise en valeur des friches vers des forêts productives, des plantations de feuillus ou même de peupliers hybrides.

FIGURE 3 WPGMA des huit utilisations du sol analysées



Source : Benjamin et al., 2006b :23

TABLEAU 4 Données brutes des perceptions des huit utilisations du sol analysées

	Propre	Beau	Varié	Plaisant	Utile	Repos	Fierté	Rare	Naturel	Productif
Foin	74	72	41	74	70	71	71	37	62	69
Boisé	75	74	41	72	70	71	73	38	67	66
Résineux	68	65	38	64	64	60	66	40	39	62
Feuilleux	75	72	32	69	69	69	71	72	36	70
Peuplier	71	57	30	63	62	59	62	71	34	65
Mais	60	61	28	57	72	55	64	28	27	69
Friche	41	48	69	51	51	54	51	36	73	38
PFI	42	55	62	54	54	60	57	27	72	44

Les cellules ombrées de vert soulignent les utilisations du sol où le critère est le plus fort alors que les cellules ombrées de jaunes représentent les utilisations du sol où le critère est le plus faible

Source : Benjamin et al., 2006b :24

UNE PERCEPTION POSITIVE DES PLANTATIONS ET DE LEURS AMÉNAGEMENTS

Les graphiques d'analyses de RDA présentent les variables explicatives significatives (critères socio-économiques; caractère gras et noir) à $p \leq 0.1000$, les variables réponses (caractères noirs et italiques) et les variables supplémentaires (critères socio-économiques; caractères gris et italiques) qui sont le complément des variables explicatives. Ces vecteurs peuvent être prolongés dans le sens inverse pour indiquer l'opposé du terme. Les propriétaires sont représentés par des points. Les variables binaires, c'est-à-dire les variables qualitatives (par exemple : néoruraux, ruraux, urbains) sont représentées sur le graphique au centre de masse de la position des propriétaires comportant ce trait. Les variables soulignées ombrées de gris dans les tableaux de données brutes sont celles qui ont été exclues de l'analyse parce qu'elles représentaient un quasi consensus dans les réponses (voir méthode). Le tableau des données brutes accompagne chacune des analyses.

Perception de l'avenir d'une plantation

Les propriétaires devaient se positionner sur une échelle exprimant leur accord, leur désaccord ou leur indécision face aux trois affirmations suivantes :

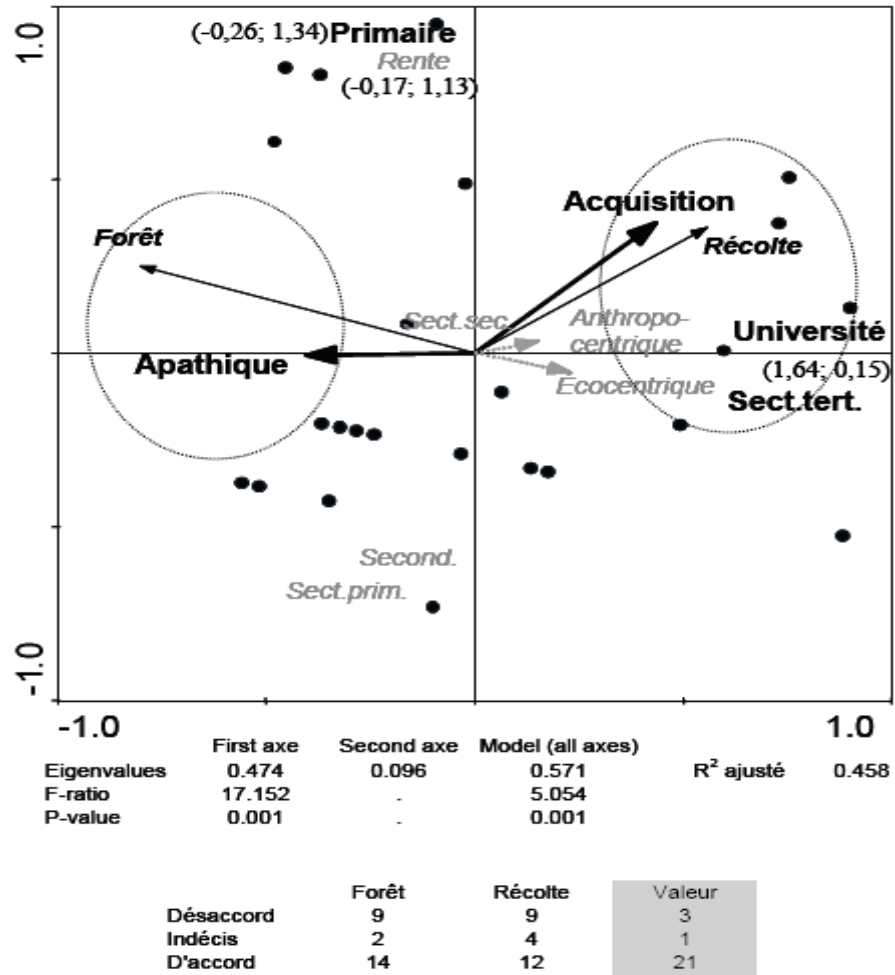
Une plantation formera un jour une forêt

Une plantation est mise en place avec comme seul objectif une récolte de bois

Une plantation augmente la valeur d'une propriété

La presque totalité des propriétaires s'accordent pour dire qu'une plantation augmente la valeur d'une propriété (Figure 4). Les individus qui croient qu'une plantation formera un jour une forêt ont des valeurs apathiques plus présentes que la majorité des répondants. Quant aux anthropocentriques et aux écocentriques, ils croient plutôt qu'une plantation est mise en place pour une éventuelle récolte de bois. Par ailleurs, une formation universitaire et une acquisition de longue date de la friche sont aussi reliées à cette perception de la plantation.

FIGURE 4 Perception de l'avenir d'une plantation



Source : Benjamin et al., 2006b :44

Impact paysager de trois types de plantations et de la friche

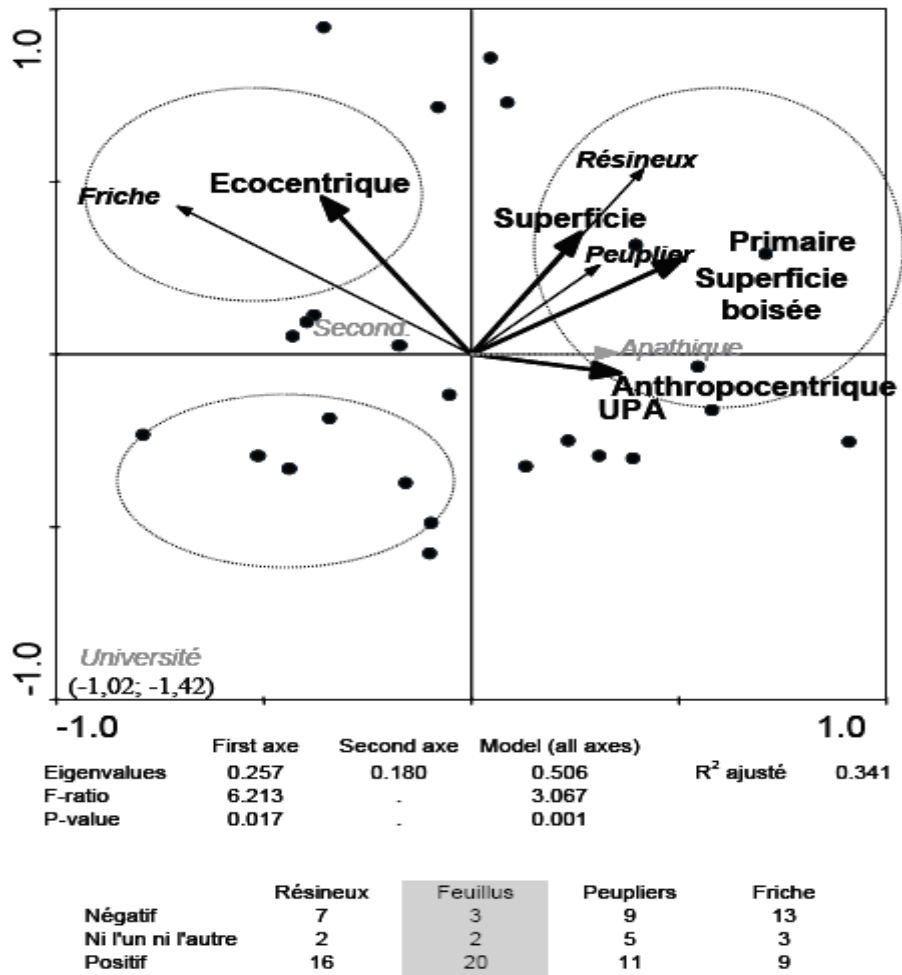
Les propriétaires se sont ensuite prononcés sur l'impact paysager de trois aménagements sylvicoles et de la friche à l'aide d'une échelle de perception.

Quel est (ou serait) l'impact sur la qualité des paysages de la région des :

a) plantations de conifères b) plantations de feuillus nobles (chêne, frêne, cerisier) c) plantations de feuillus à croissance rapide (peuplier hybride) d) friches

Les plantations de feuillus sont considérées comme ayant l'impact le plus positif sur les paysages alors que les friches ont un impact plutôt négatif (Figure 5), ce qui correspond aux résultats obtenus plus tôt (Figure 3). L'impact sur le paysage des plantations de résineux et de peupliers hybrides est considéré positif par les propriétaires ayant de grandes superficies (totales et boisées) ainsi qu'une éducation de niveau primaire (Figure 5); les universitaires croient plutôt que ces plantations ont un effet négatif sur le paysage. Enfin, les friches sont considérées intéressantes d'un point de vue paysager par les écocentriques.

FIGURE 5 Impact paysager de trois types de plantation et de la friche



Source : Benjamin et al., 2006b : 47

Intérêt pour six types d'aménagements

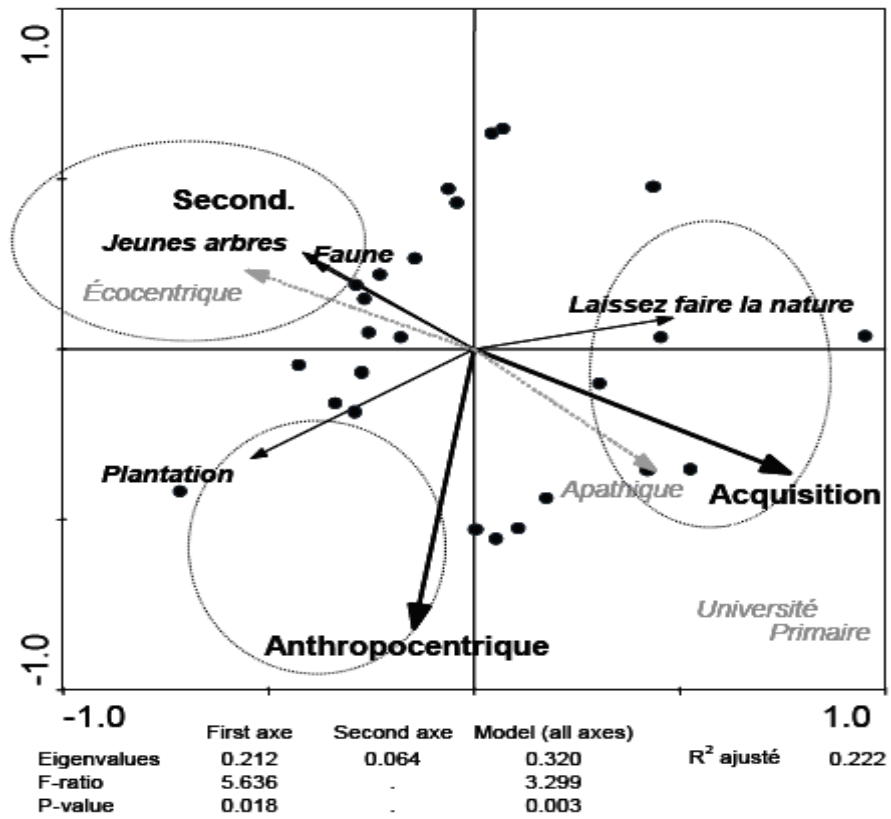
La question suivante cherchait à voir quelle était l'ouverture des propriétaires à un aménagement de la friche présente sur leur propriété.

Sans tenir compte des contraintes de temps et d'argent, seriez-vous intéressé par les aménagements suivants pour votre friche ?

a) favoriser la croissance des jeunes arbres déjà sur le site b) laissez faire la nature c) plantation d'arbres d) transformer en terre cultivable e) élevage de bovins traditionnels f) interventions visant à favoriser la faune

Des six types d'aménagements proposés aux propriétaires pour valoriser leur friche, la transformation en terre arable et l'élevage de bovin suscitent globalement un intérêt faible (Figure 6). Les gens qui ont acquis leur friche depuis un bon nombre d'années et ceux associés aux valeurs apathiques sont plutôt intéressés par un aménagement passif, soit laisser faire la nature. Les gens dont l'acquisition de la friche est récente opteraient plutôt pour l'établissement d'aménagements visant à favoriser la faune et des interventions pour favoriser la croissance des semis d'arbres au bois de haute valeur déjà en place tels que l'érable à sucre, le cerisier tardif ou le frêne d'Amérique. Ces gens ont une éducation secondaire-collégiale et des valeurs écocentriques. Ceux à tendance plus anthropocentrique opteraient davantage pour la plantation.

FIGURE 6 Intérêt pour six types d'aménagement



	Jeunes arbres	Laissez faire	Plantation
Intérêt nul ou faible	5	14	11
Intérêt moyen à fort	15	9	12
Intérêt marqué	5	2	2

	Terre cultivée	Bovins	Faune
Intérêt nul ou faible	19	22	10
Intérêt moyen à fort	5	2	14
Intérêt marqué	1	1	1

Source : Benjamin et al.,2006b : 39

Sensibilité aux arguments pour la plantation

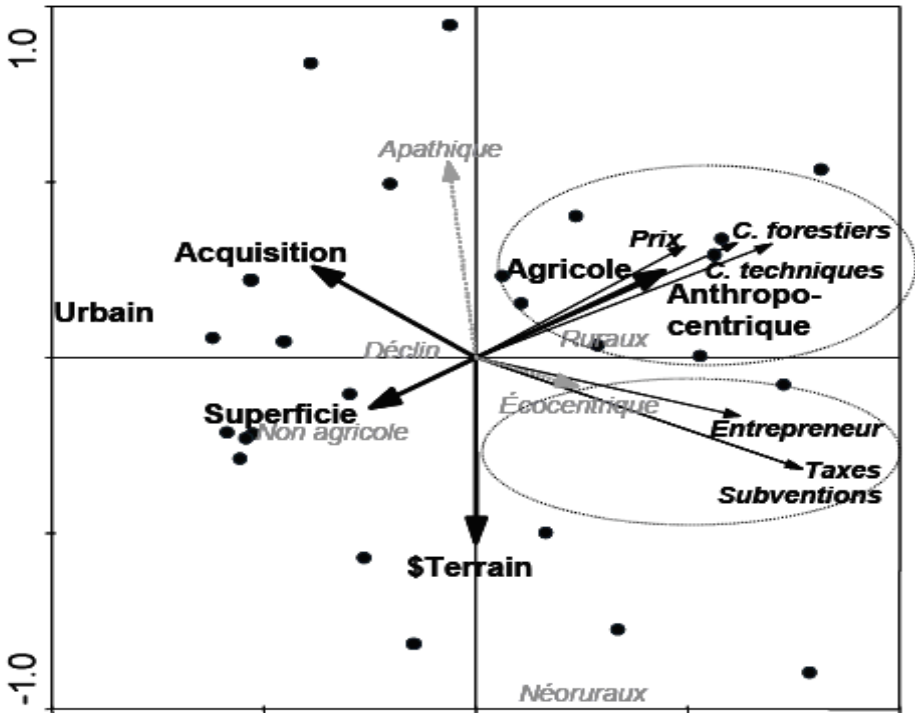
Cette question aborde la réaction des propriétaires face à une gamme d'arguments pouvant les inciter à faire des plantations.

Est-ce que les arguments suivants vous inciteraient à entreprendre des travaux de reboisement sur votre friche ?

a) une augmentation des prix du bois b) la possibilité d'avoir des conseils techniques c) la possibilité de confier les travaux à un entrepreneur compétent d) avoir plus de connaissances forestières e) des subventions pour effectuer les travaux forestiers f) un remboursement de 85% des taxes foncières des terres où il y a eu travaux forestiers.

De façon générale, les arguments pouvant inciter un propriétaire à reboiser ont un impact qualifié de moyen (Figure 7); les arguments à teneur économique (congé de taxes, subvention) et la possibilité de confier les travaux à un entrepreneur intéressent surtout les gens qui ont acquis leur friche plus récemment et qui ont des valeurs écocentriques plus fortes (Figure 7). La possibilité d'avoir des conseils techniques et une plus grande connaissance forestière de même qu'une augmentation des prix du bois intéresse les gens aux valeurs anthropocentriques plus présentes. Ces derniers présentent aussi un profil d'agriculteur puisqu'ils possèdent une habitation de type agricole et sont des ruraux.

FIGURE 7 Sensibilité aux arguments pour la plantation



	First axe	Second axe	Model (all axes)		
Eigenvalues	0.446	0.090	0.558	R ² ajusté	0.410
F-ratio	14.513	.	3.786		
P-value	0.001	.	0.001		

	Prix du bois	Conseils techniques	Entrepreneur
Impact nul ou faible	18	15	18
Impact moyen à fort	7	10	7
Impact marqué	0	0	0
	Conseils forestiers	Subventions	Taxes
Impact nul ou faible	16	11	11
Impact moyen à fort	9	13	13
Impact marqué	0	1	1

Source : Benjamin et al., 2006b : 49

Sensibilité aux arguments contre la plantation

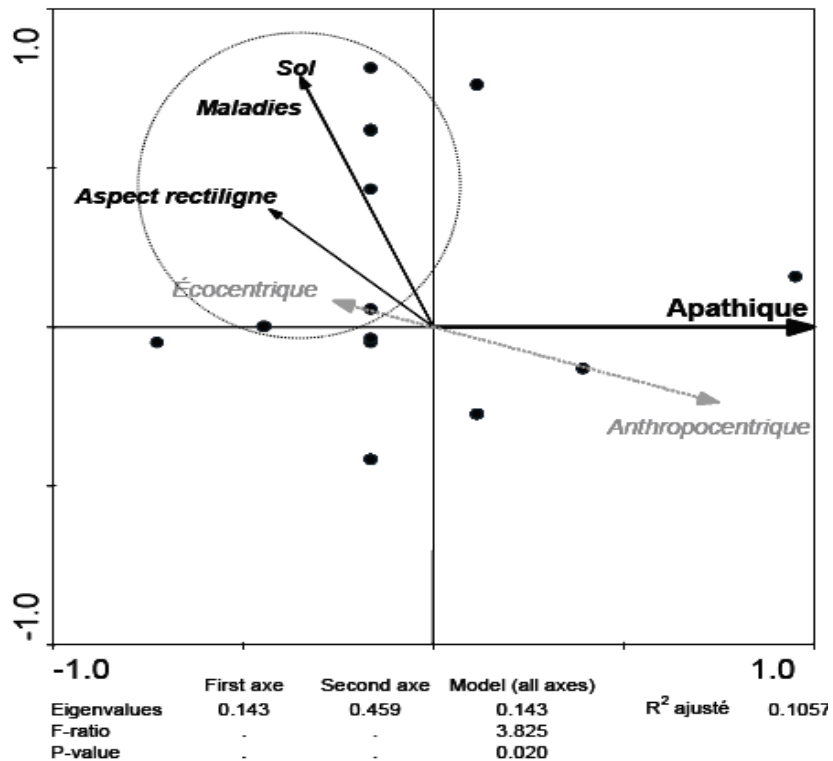
Cette dernière question analyse comment certains arguments propres à décourager les individus à faire des plantations sont perçus par les propriétaires rencontrés dans cette étude.

Est-ce que les arguments suivants vous empêcheraient d'entreprendre des travaux de reboisement sur votre friche ?

a) le conflit sur le bois d'œuvre b) tirer les profits de ces travaux forestiers que dans 40 ans c) l'aspect rectiligne de la plantation d) la susceptibilité des arbres aux maladies e) l'entretien à faire f) les contraintes physiques du sol g) effectuer une coupe partielle de cette plantation dans 40 ans

Globalement, les arguments pouvant décourager à effectuer un reboisement ont peu d'emprise sur les propriétaires rencontrés (Figure 8). Des sept arguments présentés, le conflit sur le bois d'œuvre, l'obtention de profits dans 40 ans, l'entretien à réaliser et le fait de devoir faire une coupe partielle n'ont pratiquement aucun effet sur les intérêts des propriétaires. Les écocentriques sont toutefois les plus sensibles à l'aspect rectiligne des plantations, à leurs maladies et aux contraintes du sol (Figure 8).

FIGURE 8 Sensibilité aux arguments contre la plantation



	Sol	Rectiligne	Maladie
Impact nul ou faible	17	18	18
Impact moyen à fort	7	6	7
Impact marqué	1	1	0

	Conflit	40 ans	Entretien	Coupe partielle
Impact nul ou faible	22	21	20	22
Impact moyen à fort	3	4	4	3
Impact marqué	0	0	1	0

Figure 8. Sensibilité aux arguments contre la plantation

Source : Benjamin et al., 2006b : 48

CONCLUSION

Cette recherche s'est penchée sur la situation de la friche et des plantations dans une région agroforestière du sud du Québec sous l'angle des propriétaires de friches agricoles herbacées et arbustives. Les premiers résultats montrent clairement que la friche ainsi que les peuplements de feuillus intolérants (PFI) sont les utilisations du sol les moins bien perçues; à l'opposé, les boisés, les champs de foin de même que les plantations de feuillus sont les milieux les plus appréciés par les gens rencontrés. À ces résultats, ajoutons que la plantation de peupliers hybrides, peu connue et peu fréquente dans la région, reçoit un accueil plutôt favorable des propriétaires de friche. On considère ces plantations comme des milieux propres, plaisants, utiles, pouvant susciter la fierté mais on les trouve un peu moins beaux que certaines autres utilisations du sol. Il y a donc là une ouverture pour un aménagement sylvicole pouvant être intensif (peupliers hybrides) des friches agricoles.

Par ailleurs, les systèmes de valeurs des propriétaires (attitudes générales face à l'environnement) constituent des variables significatives associées aux perceptions recueillies. Les anthropocentriques ont un intérêt plus marqué pour les plantations. Les individus qui présentaient des valeurs écocentriques plus prononcées possèdent quant à eux une perception plus positive de la friche et préconisent une intervention sylvicole moins prononcée. Ils sont plus enclins à entreprendre des travaux pour favoriser la régénération naturelle présente sur leur friche et s'inquiètent plus de l'aspect rectiligne d'une plantation.

Finalement, cette étude montre qu'il existe une opportunité pour la réhabilitation de la forêt feuillue du sud du Québec et des ouvertures certaines du côté de la sylviculture intensive. Pour ce faire, il faudra tout d'abord apprendre à cibler les propriétaires pour ensuite leur proposer des aménagements de leur friche qui soit en accord avec leurs perceptions et qui tiennent compte de leur réticence. En effet, toutes les friches ne pourront être dirigées vers le reboisement. Un processus d'information et de sensibilisation, ainsi que l'identification des propriétaires les plus ouverts à des aménagements sylvicoles s'avèrent une priorité.

REMERCIEMENTS

Ces travaux ont été rendus possibles grâce au financement du Réseau Ligniculture Québec. Nous tenons à remercier la MRC d'Acton pour sa collaboration aux différentes étapes préparatoires de cette étude ainsi que les propriétaires rencontrés pour le temps qu'ils ont consacré à ce questionnaire.

BIBLIOGRAPHIE

BENJAMIN, Karyne, DOMON, Gérald et BOUCHARD, André (2005) Vegetation composition and succession of abandoned farmland: effects of ecological, historical and spatial factors. *Landscape Ecology*, vol.20, n°6, pp. 627-647.

BENJAMIN, Karyne, BOUCHARD, André et DOMON, Gérald (2006a) Abandoned farmlands as components of rural landscapes: an analysis of perceptions and representations. Accepted à *Landscape and Urban Planning*

BENJAMIN, Karyne, COGLIASTRO, Alain et BOUCHARD, André (2006b) *Potentiels et contraintes au boisement des friches agricoles: perceptions des propriétaires*. Montréal, Institut de recherche en biologie végétale.

BENJAMIN, Karyne (2006c) *Les friches agricoles herbacées et arbustives du sud-ouest québécois étudiées par une approche écologique et sociologique inspirée de l'écologie du paysage*. Thèse de doctorat, soutenue en septembre 2006, Université de Montréal, Faculté de l'aménagement, Montréal.

BOUCHARD, André et DOMON, Gérald (1997) The transformation of the natural landscapes of the Haut-Saint-Laurent (Québec) and their implications on future resource management. *Landscape Urban Planning*, vol.37, n°1-2, pp. 99-107.

BRUSH, Robert, CHENOWETH, Richard E. et BARMAN, Todd (2000) Group differences in the enjoyability of driving through rural landscapes. *Landscape Urban Planning*, vol.47, n°1, pp. 39-45.

CERFO (2000) Intégration de l'information écologique à la connaissance forestière du territoire des MRC Brome-Missisquoi, la Haute-Yamaska, Acton, le Haut-Saint-Laurent, le Haut-Richelieu et les Maskoutains. Programme de mise en valeur des ressources du milieu forestier. Rapport final, volet II.

CHARLES, J.-P (1979) Possibilités et limites de l'utilisation extensive des terres en friche. *Schweizerische Landwirtschaftliche Forschung*, vol. 18, pp. 173-180.

DELAGE, Marc, SOUCY-GONTHIER, Nicolas, MARCEAU, Danielle, MEZUI, Lie Nicaise, COGLIASTRO, Alain et BOUCHARD, André (2005) Détection et caractérisation des friches pour leur mise en valeur forestière en Montérégie. Rapport de recherche. Institut de recherche en biologie végétale (IRBV), Réseau Ligniculture Québec et Département de géographie de l'Université de Montréal.

GOISLARD, Paul-Henry (1954) Le problème de la friche. *Forêt Conservation*, 20: 10 et 15.

KALTENBORN, Bjorn P. et BJERKE, Tore (2002) Associations between environmental value orientations and landscape preferences. *Landscape Urban Planning*, vol. 59, n°1, pp.1-11.

LABRECQUE, Pierre (1999) *Étude de sensibilité. Programme de revalorisation des friches dans les rangs agricoles déstructurés du territoire de la MRC de Papineau*. MRC de Papineau, Service de la planification et de l'aménagement du territoire.

LEGENDRE, Pierre et VAUDOR, Alain. (1991) The R package: multidimensional analysis, spatial analysis. Département de sciences biologiques, Université de Montréal, Montréal, Québec.

LIOU, Véronique (1991) Méthode d'approche des friches dans le parc naturel régional du pilat. *Revue Géographique de Lyon*, vol.66, pp. 55-60.

OUELLET, Marcel (2002) Non au reboisement en milieu agricole. *La terre de chez nous* 73 n°10, p.7.

PAQUETTE, Sylvain et DOMON, Gérald (2001) Rural domestic landscape changes: a survey of the residential practices of local and migrant populations. *Landscape Research* 26, pp.367-395.

PAQUETTE, Sylvain et DOMON, Gérald (2003) Changing ruralities, changing landscape: exploring social recomposition using a multi-scale approach. *Journal of Rural Studies*, vol. 19, pp. 425-444.

ROUAY-HENDRICKX, Pascale. (1991) La perception de la friche: étude méthodologique. *Revue Géographique de Lyon*, vol. 66, pp. 27-37.

TER BRAAK, Cajo J.F. et SMILAUER, Peter. (2002) *CANOCO Reference manual and CanoDraw for Windows user's guide: Software for canonical community ordination (version 4.5)*. Ithaca (NY, USA), Microcomputer Power.

THOMPSON-GAGNON, Suzanne C. et BARTON, Michelle A. (1994) Ecocentric and anthropocentric attitudes toward the environment. *Journal of Environmental Psychology*, vol. 14, n°2, pp.149-157.